REVUE DE PRESSE : FACE A GRAVELINES, JONATHAN ROUSSELLE OFFRE LA VICTOIRE AU BUZZER POUR CHOLET BASKET (77-74)

- **EQUIPE PRO**
  CHOLET BASKET/GRAVELINES

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARD

BASKET

Palsson et Cholet se relancent aux dépens de Gravelines (77-74)

PAGE 6

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 17 novembre 2017

Cholet signe un final idéal

Georges Mesnager

Alors qu'ils ont couru après le score durant tout le match, les Choletais ont fait la différence dans les dernières minutes. page 12

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 17 novembre 2017

BASKET ▶ PRO A (13E JOURNÉE)

Les Choletais la voulait tant

Menés pendant 36 minutes, les Choletais ont renversé Gravelines grâce notamment à un shoot de Rousselle au buzzer.

CHOLET BASKET 77
GRAVELINES 74

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Jonathan Rousselle est prêt à enflammer l'AccorHotels Arena ! Le 29 décembre, le capitaine de CB y disputera le concours de tirs à 3 points du All Star Game, pour lequel il a reçu hier son maillot de sélectionné. C'était juste avant le coup d'envoi du match contre Gravelines durant lequel « Jo » aura longtemps été l'ombre du meneur impactant qu'il sait être. Jusqu'à l'ultime action de la partie et ce dernier shoot primé réussi à 1 seconde et 2 dixièmes du buzzer final ! « *A douze secondes de la fin, quand Toddrick* (Gotcher) *prend le rebond et me donne la balle, je regarde le chrono. On est à égalité* (72-72)*, donc on n'a pas forcément grand-chose à perdre. Et surtout, la pression est moindre* », récite le capitaine qui, rapidement, décide ensuite de chasser ses démons pour mieux faire face à son statut de capitaine apte à montrer l'exemple.

> « Envie de me mettre au niveau de mes coéquipiers »
>
> **JONATHAN ROUSSELLE.** Capitaine de Cholet.

« *J'étais chagriné par mon lancer franc raté et par le fait de m'être fait troué en défense toute la soirée. Mais faire un mauvais match ne m'autorisait pas à fuir mes responsabilités. Mes coéquipiers avaient ramené l'équipe dans le match en deuxième mi-temps, j'avais envie de me mettre à leur niveau. Et de ne pas saboter tout le travail collectif.* » Un écran de Jerry Boutsiele, un pas de Jonathan Rouselle sur la gauche et un shoot arc-en-ciel plus tard, La Meilleraie pouvait chanter son bonheur de voir enfin ses protégés prendre le meilleur sur un « grand » de Pro A. Surtout au terme d'une partie durant laquelle le spectre de la défaite, inexorable, a longtemps plané. Ainsi, les Choletais furent rapidement renvoyés dans les cordes par des Nordistes plus solides sous le cercle, plus adroits et plus mobiles (12-20, 7e ; 32-42, 19e). « *Les gars étaient pourtant respectueux des consignes mais celles-ci n'étaient pas les bonnes, notamment sur la défense des pick-and-rolls. Il y avait donc nécessité de changer des choses durant la pause. On l'a expliqué aux joueurs. Ils l'ont appliqué dès leur retour sur le parquet* », décrypte Philippe Hervé, l'entraîneur choletais.

« *C'est vrai, on s'est adapté défensivement. Mais on a également mis des ingrédients très positifs dans notre jeu : des jambes, de la tête et du cœur. On s'est mis dans le combat* », relance Rousselle. Et la dynamique s'est inversée. Outre leurs stops défensifs, les Choletais ont ainsi eu le bonheur de voir Gotcher régler la mire de loin (48-51, 26e) et le duo Jerry Boutsiele - Yancy Gates prendre l'ascendant sur leurs homologues intérieurs. Et pour que la fête soit plus belle encore, CB a retrouvé un Ryan Evans auteur d'une deuxième mi-temps impeccable (8 points, 4/4 aux tirs, 4 rebonds, 1 passe et 12 d'évaluation). « *Nous avions pourtant eu peur pour lui après son premier tir casse-croûte* (Ndlr : un air ball sur un bras roulé à un mètre du cercle après 50 secondes de jeu) *et son premier lancer franc raté*, sourit Hervé. *Mais Ryan a déjà prouvé qu'il était capable de mettre des paniers importants. Espérons que cela lui serve de déclic pour gagner en constance...* » CB allait donc dans le bon sens mais, longtemps, les Gravelinois ont néanmoins gardé la main, s'amusant à marquer à 3 points à chaque retour de CB à -1 (50-51, 27e ; 59-60, 32e). « *Les gars auraient pu se poser des questions, mais ils n'ont pas abdiqué* », loue Hervé. Et, à force de persévérance, Gates permit à CB de passer devant pour la première fois du match à 3'27 de la fin (73-71). La suite appartenait à Jonathan Rousselle...

Lire classement page 3

CHOLET 77-74 GRAVELINES

	Min	Pts	T1rs	3pts	LF	Re-Rd	Bp	Pf	Ev.
Boutsiele	31'	8	4/7	0/0	0/2	6-3	2	2	12
Evans	26'	11	5/8	0/1	1/2	0-6	2	2	13
Gates	24'	13	6/10	0/0	1/1	1-0	0	1	11
Gotcher	32'	12	3/8	3/5	3/4	0-3	0	3	12
Michineau	17'	11	3/7	1/1	4/4	0-1	1	1	9
Ndye	19'	6	3/5	0/1	0/0	0-1	0	0	6
Poisson	27'	6	2/8	0/3	2/2	0-2	1	2	6
Rousselle	24'	10	3/7	1/3	3/4	2-1	0	3	12
Total	200	77	29/60	5/14	14/19	9-17	6	14	81

Entraîneur(s) : Philippe Hervé

	Min	Pts	T1rs	3pts	LF	Re-Rd	Bp	Pf	Ev.
Allen	30'	11	4/8	2/4	1/1	1-2	1	0	10
Johnson	26'	8	3/8	2/6	0/0	2-3	3	2	8
Miyoka	14'	6	2/6	2/5	0/0	0-2	0	1	5
Mokoka	12'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	1	1
Otule	12'	8	3/3	0/0	2/4	1-2	3	0	9
Raposo	9'	2	1/1	0/0	0/0	1-0	0	0	3
Reynolds	21'	11	3/5	3/4	2/2	0-0	2	5	12
Sene	25'	12	4/9	2/7	2/2	0-1	2	2	9
Serron	23'	7	3/5	1/2	0/0	0-2	0	1	8
Smith	28'	9	4/6	0/0	1/2	1-3	2	1	14
Total	200	74	27/51	12/28	8/11	6-15	13	13	79

Entraîneur(s) : Julien Mahe

Les Quarts-Temps : (18-22, 16-22, 23-16, 20-14) Spectateurs : 3900

Arbitrage de : MM. Bardera - Leporcq - Bretagne Salle : La Meilleraie (Cholet)

Cholet, La Meilleraie, hier soir. Le Choletais Jonathan Rousselle a pris ses responsabilités, et a marqué le panier de la victoire. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 17 novembre 2017

LES RÉACTIONS

« Une grande victoire collective »

Philippe Hervé
Entraîneur de Cholet
« L'entraîneur qui vous dira qu'il savait comment allait se dérouler la dernière action, c'est un charlatan. Je n'ai pas pu prendre de temps mort et j'ai été, comme vous, spectateur des 24 dernières secondes. Jo a décidé parce que le terrain appartient aux joueurs. Je trouve que les coachs prennent trop souvent des temps morts dans ces moments-là. Honnêtement, je ne sais pas si on ne ferait pas mieux de fermer notre gueule. Un coach propose une situation, mais ce sont les joueurs qui décident. Ce soir, mon rôle a été de changer notre stratégie défensive à la mi-temps. [...] Ensuite, on a fait ce qu'il fallait pour limiter Gravelines à 30 points en deuxième mi-temps. »

Julien Mahé
Entraîneur de Gravelines
« Cholet est allé chercher sa victoire. Nous concernant, on a vu venir la défaite au retour des vestiaires. Nous étions en retard partout et nous avons été battus dans la dureté et l'agressivité. »

Toddrick Gotcher
Arrière de CB
« C'est une grande victoire collective. »

À savoir

« Statu quo » pour Maras
Philippe Hervé a décidé hier de ne pas faire jouer deux joueurs : Pierre-Etienne Drouault et Ivan Maras. Forcément, le cas du second, très en retrait depuis le début de saisons, interpelle davantage. « *On a longuement essayé de l'accompagner, on l'a fait débuter plusieurs fois dans le 5 majeur, mais au bout d'un moment on ne peut pas être efficace à sa place. Aujourd'hui, il ne nous apporte pas suffisamment de garantie* », explique Hervé qui n'envisage pas un départ à très court terme de son intérieur. Pour autant, les jours du Monténégrin à Cholet semblent comptés...

Les Espoirs faciles
Les Espoirs de Cholet ont conforté leur place de leader en atomisant Gravelines, pourtant 3e du classement... 93 à 46 ! Dans une partie où le collectif choletais à primer, il est toutefois à noter que Kylian Hayes a frôlé le triple-double (14 points, 9 rebonds, 9 passes).

CB - Gravelines 94-46
M-T. : 44-16
Cholet : Woghiren 12, Hayes 14, Morose 13, Edzata 11, Thalgott 4 puis Ruel 8, Robineau 12, Dimanche, Govindy 17, Leopold 2

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 17 novembre 2017

Gravelines s'est fait « Rousselliser » !

Pro A. Cholet - Gravelines : 77-74. Derrière presque tout le match, Cholet a décroché la victoire sur un tir à trois points de son meneur Jonathan Rousselle à une seconde du buzzer.

74-74, moins de 20 secondes à jouer. Au bout de l'horloge des 24 secondes pour Gravelines, Quentin Serron vient de manquer sa tentative à trois points. Toddrick Gotcher s'empare du rebond, Cholet va avoir la balle de match. Et c'est à son meneur et capitaine de prendre ses responsabilités.

Pourtant, Jonathan Rousselle n'a pas livré sa meilleure prestation jusqu'ici, loin de là. **« Quand j'ai vu le chrono et le score, je me suis dit que l'on n'avait pas forcément grand-chose à perdre. Je me suis surtout dit qu'il vallait mieux que je me rattrape parce que je savais que je voulais prendre le dernier tir, mais je n'avais pas fait un bon match du tout. »**

Mais le Nordiste a déjà vécu ce genre de scénarios et va une fois de plus répondre présent. Le ballon quitte ses mains à trois secondes de la sirène et s'en va titiller le plafond de la Meilleraie. Ficelle alors que les panneaux d'affichage indiquent 1''2 restante à jouer et qu'« *Allumez le feu* » de Johnny retentit dans la salle. Dans un angle impossible, Chris Johnson ne parviendra pas à arracher la prolongation.

Cholet vient d'arracher un match qui lui a longtemps semblé inaccessible. Un match de traînards, à l'image de la semaine précédente à Strasbourg, mais cette fois jusqu'au bout. Pendant 37 minutes durant lesquelles Gravelines a mené au score, l'équipe de Julien Mahé a tout simplement ressemblé à la meilleure équipe venue à la Meilleraie cette saison.

Georges Mesnager

Jonathan Rousselle, auteur du tir à 3 points victorieux sur le fil, est congratulé par David Michineau.

Avec des intérieurs capables de défendre loin du cercle (mention spéciale à Taylor Smith), le BCM a mis d'entrée les Maugeois dans le dur (2-9, 4'). L'annonce d'un **« match d'hommes »** pour Rousselle. En difficulté des deux côtés du terrain durant toute la première mi-temps, les joueurs de Philippe Hervé, à l'arraché, sont toujours restés au contact. Enfin, jusqu'à deux paniers à trois points consécutifs de Mipoka (32-42, 19').

L'impression qui se dégageait était alors celle d'une équipe choletaise qui allait finir par lâcher prise contre un adversaire simplement plus fort. **« Si on ne changeait rien, on n'allait pas gagner ce match,** analyse Philippe Hervé. **On a attendu la mi-temps pour changer de défense. Gravelines trouvait toujours des solutions. »** Option gagnante avec l'aide d'un petit supplément d'âme au retour des vestiaires.

Le quart d'heure américain

Il y avait bien un tir primé de Séné qui donnait un peu d'air aux Nordistes (41-50, 23'). Mais, pour le reste, ceux-ci allaient subir toute la deuxième mi-temps l'agressivité décuplée de leurs adversaires. Mais pour **« faire la bascule »**, expression chère à Philippe Hervé, il fallait aussi trouver les joueurs capables de faire la différence individuellement face à la troisième défense du championnat. Et, une fois n'est pas coutume, à partir de la 25e minute, CB allait se reposer sur ses trois Américains.

Gotcher de loin, Evans à mi-distance (peut-être sa meilleure production offensive) et Gates en force tenaient leur équipe à bout de bras. Mais, à chaque fois que Cholet revenait à une ou deux longueurs, Gravelines mettait toujours le panier nécessaire. Il fallait ainsi attendre le milieu du dernier quart-temps et un tir à trois points de Michineau, à l'issue d'une séquence un peu folle, pour remettre les compteurs à zéro (67-67, 34').

Le mal était déjà fait pour Julien Mahé, qui voyait ses joueurs soudainement incapables de se défaire de la défense choletaise. Il faut dire que, comme cela est déjà arrivé cette saison, Philippe Hervé faisait des choix forts en maintenant N'Doye et Michineau presque tout le dernier quart-temps. Ce n'est d'ailleurs qu'à la cinquième faute du Guadeloupéen, à trois minutes du terme, que Rousselle reprenait sa place sur le terrain.

Plutôt ironique quand on connaît la suite. Philippe Hervé s'amusait d'ailleurs de cette fin de match imprévisible : **« J'ai été spectateur comme vous tous des 24 dernières secondes. Celui qui va vous dire qu'il avait tout prévu, c'est un charlatan. »**

Contre un adversaire de haut standing, Cholet est allé chercher un match comme il ne l'a jamais fait à domicile : **« Dans le contenu, ce n'est peut-être pas notre plus beau match de la saison, mais, dans l'état d'esprit, je pense que oui »**, avoue Jonathan Rousselle. Dans le scénario aussi...

Pierre LE GALL.

CB express

La réaction de Julien Mahé (entraîneur de Gravelines) : « Félicitations à Cholet qui a mérité sa victoire. On le voyait un peu venir sur le dernier quart-temps. Même en première mi-temps, malgré notre avance, on n'y était pas. En deuxième, on est en retard partout. On manque de dureté, ce qui a fait notre force ces dernières semaines. »

Les Espoirs se font plaisir. Cela ne s'annonçait pas si simple pour Cholet Basket. Gravelines, 3e, n'avait perdu que trois fois jusqu'ici. Mais les joueurs de Sylvain Delorme ont vite pris le chemin d'un 13e succès en 14 matches : dix longueurs d'avance après dix minutes, 22 après quinze minutes, 28 après vingt minutes, 35 après vingt-cinq minutes... Au final, le plus large succès de la saison pour les jeunes Choletais (93-46). Killian Hayes est près du triple-double (14 points, 9 rebonds et 9 passes décisives).

Cholet : 77

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Boutsiele Jerry	31'	8	4/7	57.1	0/0	4/7	0/2	0	2	3	0	6	3	0	2	2	12
Evans Ryan	26'	11	5/8	62.5	0/1	5/7	1/2	50	0	2	0	0	6	0	2	2	13
Gates Yancy	24'	13	6/10	60	0/0	6/10	1/1	100	4	3	0	1	0	0	0	1	11
Gotcher Toddrick	32'	12	3/8	37.5	3/5	0/3	3/4	75	2	2	0	0	3	0	0	3	12
Michineau David	17'	11	3/7	42.9	1/1	2/6	4/4	100	5	3	0	0	1	1	1	1	9
Ndoye Abdoulaye	19'	6	3/5	60	0/1	3/4	0/0	-	0	1	0	0	1	1	0	0	6
Palsson Haukur	27'	6	2/8	25	0/3	2/5	2/2	100	1	2	0	0	2	3	1	2	6
Rousselle Jonathan	24'	10	3/7	42.9	1/3	2/4	3/4	75	2	4	0	2	1	1	0	3	12
Total		77	29/60	48.3	5/14	24/46	14/19	73.7	16	20	0	9	17	6	6	14	81

Entraineur : Philippe Hervé

Gravelines : 74

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Allen Terry	30'	11	4/8	50	2/4	2/4	1/1	100	2	3	0	1	2	1	1	0	10
Johnson Chris	26'	8	3/8	37.5	2/6	1/2	0/0	-	3	2	0	2	3	1	3	2	8
Mipoka Jean-Michel	14'	6	2/6	33.3	2/5	0/1	0/0	-	2	1	0	0	2	0	0	1	5
Mokoka Adam	12'	0	0/0	-	0/0	0/0	0/0	-	1	1	0	0	0	0	0	1	1
Otule Chris	12'	8	3/3	100	0/0	3/3	2/4	50	2	2	3	1	2	0	3	0	9
Raposo Fernando	9'	2	1/1	100	0/0	1/1	0/0	-	2	0	0	1	0	0	0	0	3
Reynolds J.R.	21'	11	3/5	60	3/4	0/1	2/2	100	3	3	0	0	0	0	2	5	12
Sene Benjamin	25'	12	4/9	44.4	2/7	2/2	2/2	100	2	1	0	0	1	1	2	2	9
Serron Quentin	23'	7	3/5	60	1/2	2/3	0/0	-	2	1	0	0	2	0	0	1	8
Smith Taylor	28'	9	4/6	66.7	0/0	4/6	1/2	50	1	2	3	1	3	2	2	1	14
Total		74	27/51	52.9	12/28	15/23	8/11	72.7	20	16	6	6	15	5	13	13	79

Entraineur : Julien Mahe

Evolution du score : 18-22, 16-22, 23-16, 20-14
Spectateurs : 3900
Arbitrage de : MM. Bardera - Lepercq - Bretagne
Salle : La Meilleraie (Cholet)

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. : évaluations

Ouest France – Dimanche 17 novembre 2017

La Leaders Cup, on en parle ?

Pro A. Cholet - Gravelines : 77-74. Les derniers bons résultats des Choletais les ont replacés en milieu de tableau. La Leaders Cup au terme des matches allers semble désormais crédible.

À une mi-temps près, il aurait fallu éplucher la première moitié du classement de Pro A pour y trouver Cholet. Hier soir, Bourg-en-Bresse a bien failli laisser la 9e place aux Choletais avant de s'imposer à l'Asvel. Quoi qu'il en soit, malgré son bilan négatif (6 victoires - 7 défaites), CB n'est qu'à une victoire de la 8e place.

Évidemment, la route est encore très longue jusqu'à la fin de la saison régulière. Mais celle qui mène au terme des matches aller l'est déjà beaucoup moins (quatre matches encore jusqu'au 22 janvier). Or, c'est à ce moment précis que seront attribués les huit strapontins pour la Leaders Cup, mi-février à Disneyland Paris. Ce n'est plus un gros mot de le suggérer : CB a un coup à jouer pour s'inviter chez Mickey dans deux mois.

L'idée aurait fait pouffer lorsque le club était en état de panique générale après la défaite contre Nanterre au soir de la 6e journée (1 victoire pour 5 défaites) ; elle aurait encore fait sourire il y a une semaine après la vilaine sortie de route à Strasbourg (88-54). Mais entre-temps, les trois points de pénalité infligés à Hyères-Toulon sont passés par là, ainsi qu'une avalanche de résultats favorables à CB ce week-end (sauf si l'on préfère se concentrer sur le maintien).

Georges Mesnager

Après leurs 5 succès lors 7 derniers matches, les Choletais ne sont plus qu'à un point de la 8e place.

Trois déplacements à venir en quatre matches

Mais ces perspectives nouvelles, les joueurs de Philippe Hervé les doivent d'abord à eux-mêmes, à ces 5 victoires en 7 matches. Et si le pedigree de leurs victimes n'avait rien d'impressionnant jusqu'ici, la donne a changé ce week-end. **« On a pris quelques éclats contre des équipes de haut de tableau et sur ce que Gravelines nous a montrés, c'en est une »**, savoure Jonathan Rousselle, héros de la soirée avec son tir décisif qui a beaucoup fait parler dans le Landerneau du basket. **« On a montré que l'on est capable de se mettre à niveau contre ces équipes. En cela, cette victoire est encourageante. »**

Alors, la Leaders Cup devient-elle un objectif du côté des joueurs ? Il y a deux écoles : le discours français, mesuré, incarné par Jonathan Rousselle : **« Non, on ne pense qu'au Mans le week-end prochain. Honnêtement. »** Et il y a la version américaine, qui consiste à affirmer haut et fort ses ambitions. Ryan Evans a son avis sur la question : **« Je suis excité pour la suite. Un match comme celui-là peut être un tournant dans une saison. Tu peux construire un *momentum* sur ce genre de performances. Avec Yancy** (Gates), **on en a discuté hier soir** (vendredi) **lorsqu'il est venu chez moi : on veut décrocher ces trois victoires avant la trêve de fin d'année. »**

Le parcours jusqu'à la Leaders Cup sera de toute façon semé d'embûches. Pour boucler la phase aller, CB va devoir se coltiner trois déplacements (au Mans, à Pau-Lacq-Orthez puis Boulazac) contre un seul match à la Meilleraie (face à Antibes le 27 décembre). Il faudra probablement terminer cette série avec deux voire trois succès pour avoir droit au Grand Huit de Disneyland. Après avoir craint le bonnêt d'âne, CB peut rêver des oreilles de Mickey.

Pierre LE GALL
et Thomas GUERN.

La revanche des « sous-doués »

Philippe Hervé le répète à chaque fois que l'occasion se présente : son effectif n'est pas le plus talentueux de Pro A, ses individualités ne gagneront jamais un match à elles seules. Plus faible attaque du championnat, Cholet est d'ailleurs la dernière équipe où aucun joueur n'a passé la barre des 20 points, ne serait-ce qu'une fois, cette saison (David Michineau au Portel et Haukur Palsson contre Limoges s'en sont le plus rapproché avec 19 unités).

Samedi, CB est encore venu à bout d'une équipe plus talentueuse sur le papier : **« La réalité de cette équipe, ça n'est pas de se dire qu'on a tellement de talent que ça va le faire,** revendique l'entraîneur choletais. **Ce n'est pas un claquement de doigts qui va faire que d'un seul coup, on va avoir des joueurs avec beaucoup de talent offensif et de réussite. On ne l'a que par séquences. »** Mais ces bonnes périodes sont désormais bien plus nombreuses qu'en début de saison.

Georges Mesnager

Beaucoup critiqué pour sa maladresse ces dernières semaines, Ryan Evans a été précieux contre Gravelines avec 11 points à 5/8 aux tirs.

Ryan Evans, l'homme des fins de match

Contre une défense gravelinoise aussi redoutable, CB s'est plus que jamais appuyé sur des un-contre-un en deuxième mi-temps. Et cela a payé (43 points marqués après la pause). Comme il le fait à chaque sortie, Yancy Gates a amené une présence au poste bas qui soulage Jerry Boutsiélé. Mais ce qui a davantage surpris, c'est le réveil de Ryan Evans.

L'ailier-fort américain, en panne de réussite (c'est le moins que l'on puisse dire) avec 30 % aux tirs, 20 % à trois points et 20 % aux lancers-francs, a encore répondu présent dans un match sous pression, notamment en deuxième période (8 points à 4/4 aux tirs, sur des actions qui ne devaient rien à personne). **« Ryan nous réserve toujours ça,** s'en amusait Philippe Hervé. **Heureusement qu'il le fait de temps en temps, sinon on serait agacés** (*rires*). **On s'est expliqué lundi dernier. Malgré sa maladresse, il a cette capacité à nous marquer des paniers importants. On l'a vu contre Dijon, contre Chalon, ce soir encore. On ne peut pas le lui retirer. J'espère qu'il va y avoir un déclic pour qu'il y ait plus de constance dans ses performances, mais qui sont liées à son adresse, tout simplement. »**

L'intéressé, bien que plutôt posé ne boudait pas son plaisir : **« Je joue au basket depuis assez longtemps pour savoir qu'il y aura des hauts et des bas. Et que ce sont les moments moins bons qui rendent la suite encore meilleure. Au final, les matches comme celui de ce soir font du bien. Mes coéquipiers ont été précieux en m'apportant leur soutien pendant cette période, ainsi que le staff. Ils ont toujours eu confiance en moi. »**

Si Philippe Hervé lui a maintenu sa confiance, c'est au détriment d'Ivan Maras qui a passé son deuxième match scotché sur la banc. Et la situation du Monténégrin ne risque pas de s'arranger avec le retour annoncé d'Ilian Evtimov contre Le Mans : **« On a longtemps essayé d'accompagner les gens mais je ne peux pas jouer à leur place,** soupire Philippe Hervé. **Si je considère qu'il n'y a pas d'efficacité, j'ai des choix à faire, c'est ma responsabilité. Aujourd'hui, Ivan ne m'apporte pas assez de garanties. »** Et des garanties, il commence à en avoir partout ailleurs.

P. L. G.
et T. G.

49S02

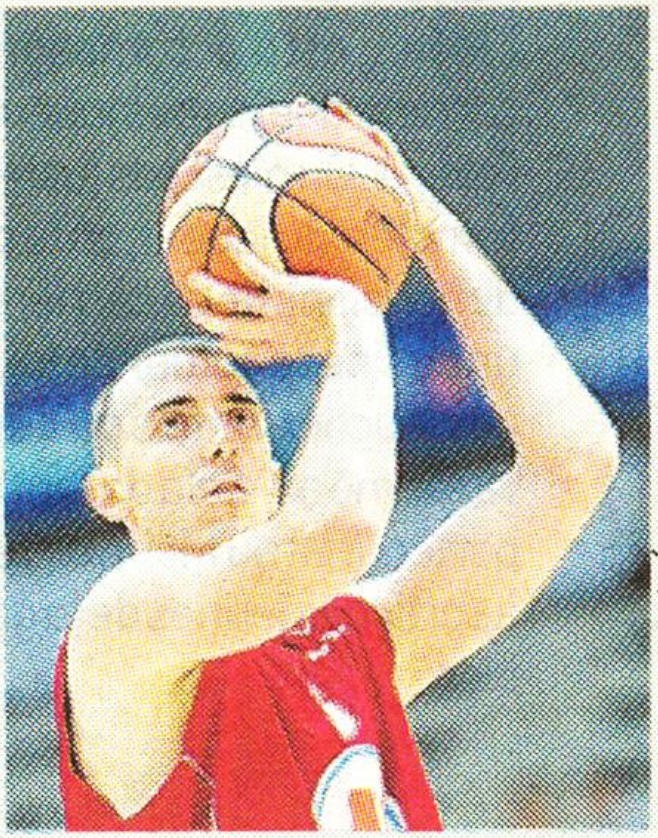
Ouest France – Lundi 18 novembre 2017

Cholet

Gravelines-Dunkerque 34 **77** 44 **74**

ROUSSELLE DÉLIVRE CHOLET

Il n'avait pas encore pris sa chance dans ce dernier quart-temps. Pourtant, alors que les dernières secondes du match s'égrenaient, Jonathan Rousselle (photo) n'a pas hésité. Quelques dribbles pour fixer son défenseur, un pas de recul pour se placer derrière la ligne à 3 points, puis une flèche qui fait mouche à deux secondes du buzzer. Mené toute la rencontre, Cholet s'impose au finish grâce à son capitaine, ancien joueur de Gravelines, et brise la série de son adversaire du soir, qui restait sur quatre victoires consécutives. Un succès qui permet aux joueurs de Philippe Hervé de faire un bond au classement et de prendre leurs distances avec la zone rouge.



Vincent Michel/L'Équipe

L'Équipe - Dimanche 17 novembre 2017

BASKET ▶ PRO A (13E JOURNÉE)

« Pas le moment de s'emballer »

Pour Jonathan Rousselle, héros du succès contre Gravelines, CB doit avant toute chose continuer à se focaliser sur sa force collective afin de s'éloigner définitivement de la zone rouge.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Auteur du panier décisif au buzzer, samedi, face à Gravelines (77-74), la capitaine choletais Jonathan Rousselle a pris le temps, hier, de débriefer un succès qui éloigne la formation des Mauges de la zone rouge tout en la rapprochant du Top 8.

Avec quelle image vous êtes-vous endormi samedi soir ?
Jonathan Rousselle : « Après un match, il est toujours difficile de trouver le sommeil. Alors, après une fin comme celle de samedi, c'est encore plus compliqué. Mais bon, je me suis couché avec l'esprit apaisé et plein de bons souvenirs en tête. »

Quelles ont été les clés de ce succès long à se dessiner ?
« C'était un match d'hommes, très dur. Les Gravelinois anticipaient toutes nos attaques, à tel point que j'avais l'impression qu'ils avaient notre cahier de systèmes dans la tête. La clé a été notre adaptation défensive. En première mi-temps, on se faisait trouer de partout. Ensuite, on a joué avec les jambes, la tête et le cœur. Les joueurs entre guillemets de « rotation » ont fait un boulot extraordinaire. C'est vraiment un succès collectif. »

Avez-vous douté quand Gravelines reprenait ses distances à chaque fois que vous vous rapprochiez ?
« Oui. Dans ce genre de scénario, le risque est grand de s'essouffler à force de cravacher derrière. Nous avons été plusieurs fois au bord de la rupture, mais nous avons continué à nous battre. A l'arrivée, nous avons eu la volonté et l'énergie collective suffisante pour passer devant au meilleur des moments. On a fait un match de traînard chez nous. On est passé par un petit trou, mais cela fait un grand bien au moral. »

Est-ce que cela efface les traumatismes liés aux défaites lors des matchs où vous meniez largement à la mi-temps ?
« Non. A l'avenir, s'il nous arrive de mener largement à la pause, nous y penserons forcément. Il nous faudra alors gagner pour effacer ce traumatisme. Samedi, on a gagné après avoir été mené de 10 points à la pause. Pour autant, si j'ai le choix, je préfère mener de 20 points que d'être mené de 10 au repos. »

Peut-on parler de match référence pour CB ?
« Dans l'attitude et l'état d'esprit oui. Tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice. C'est cette cohésion qui doit continuer à faire notre force. Par rapport à la qualité de l'adversaire également. On se dit qu'on est capable d'accrocher des gros à la maison. »

Justement, ce succès vous relance dans la course à la Leader's Cup…
« Honnêtement, on ne pense pas à ça. Mais au prochain match au Mans. »

Qu'est ce qui vous empêche de vous projeter plus loin ?
« Nous savons d'où nous venons et la Leader's Cup n'est pas un objectif prioritaire en ce moment. Aujourd'hui, nos victoires nous permettent de creuser l'écart avec les équipes du bas de tableau. Nous pourrons regarder devant quand nous serons plus constants dans nos performances. Avant samedi, nous revenions d'un match pas joli à Strasbourg. OK, on a battu Gravelines, mais ce n'est pas le moment de s'emballer. Le scénario ne fait pas de nous des favoris pour la Leader's Cup. D'ici la fin de la phase aller, il n'y aura rien de facile (Ndlr : match au Mans, réception d'Antibes puis déplacements à Pau et Boulazac). Donc, avançons match après match et essayons de progresser. Après, si l'opportunité d'aller jouer cette Leader's Cup se présente, on fera tout pour… »

Cholet, La Meilleraie, samedi. Plus que son panier décisif, Jonathan Rousselle retient la cohésion collective qui a permis à CB de s'imposer contre Gravelines. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Lire classement page 4

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 18 novembre 2017